

parcequ'ils nomoyent , en leur langue , telles tentes ou couvers, Bourgs, à l'avantage d'un mot grec, qui veut dire Tours ; de là, commencèrent-ils aussi d'être appelez Bourguignons, et de perdre le nom de Vandales (1). »

XXII. M. Roget de Belloguet , d'ordinaire si habile et si sûr dans sa critique, nous paraît avoir été moins heureux dans l'étymologie qu'il a voulu lui-même donner du nom des Burgondes , après en avoir renversé bien d'autres.

De même que Gilles Boucher (2) et que M. Gaupp (3), M. Belloguet attribue aux Burgondes une origine scandinave ; et, partant de cette origine, il pense que leur nom a pour racine, les mots *bor* et *kundar* qui, dans les vieux dialectes de la Suède et de la Norwége, signifient *vent* et *fils*.

« Le lecteur, dit-il, sera probablement surpris de rencontrer, par la suite, chez les anciens Bourguignons, la présence et peut-être la domination d'un élément scandinave tout à fait oublié. C'est d'après ce fait, cependant, que je hasarderai, à mon tour, une interprétation nouvelle. *Bor* et *Buri* sont des noms consacrés par l'Edda ; l'un est le père et l'autre l'aïeul d'Odin. D'un autre côté, dans les vieux dialectes de la Suède et de la Norwége, *bor* et *byr* signifiaient le vent, et *kundar* un fils (au pluriel *kunder* et *kundar*). Ce dernier mot également germanique, est, dans mon opinion, la clef qui doit ouvrir cette étymologie , et la forme scandinave *Borgundar* peut se traduire, soit d'une manière patronymique

(1) *L'Histoire et ehranologique de Provence de Nostradamus*; in-fol.; Lyon, 1614, p. 37.

(2) OEGIDIU BUCHERII, e societate Jesu, *Belgium romanum, ecclesiasticum et civile*; in-fol., Leedii, 1656, p. 221.

(3) *Établissement des peuples germains et du partage des terres dans les provinces de l'empire romain d'Occident*; in-8°, Breslau, 1844, p. 274.
— Voir aussi Loi des Thuringes, p. 3. — Zeuss, p. 465.